

Pistes de réflexion

- Ai-je un gourou, un coach, suis-je 'fan' de quelqu'un au point de perdre mon libre arbitre et d'adopter ses idées et son style ?
- Ai-je de l'influence sur les autres, suis-je entendu et suivi dans mes propositions, (famille, travail, sports...)
- Suis-je persévérant devant les difficultés ou est-ce que je baisse les bras me contentant du moindre ?
- Ai-je souvent quémander un service, la bienveillance de quelqu'un, cela m'a-t-il été facile ? Quel argument ou attitude a fait 'craquer' mon interlocuteur ?
- Ai-je été éliminé d'un groupe, pourquoi ? Comment ai-je vécu ce rejet ? Mon comportement a-t-il changé et dans quels domaines ?
- Ai-je l'esprit de compétition au travail, en famille, dans le sport ? De quelle réussite suis-je le plus fier ? Fier et orgueilleux ?
- Quelle est ma réaction devant un échec ? Je me sens minable ou je reconnais simplement, humblement ma faiblesse ?
- Qu'est-ce que je mets derrière le mot 'réussite' ? Mon jugement sur l'autre en dépend-il ? Dernier ou premier dans la société ?
- Quel visage du Christ cet évangile me révèle-t-il ? Suis-je surpris ?
- Est-ce que je sais voir les événements de ma vie, comme des occasions d'apprendre, de grandir, de devenir toujours plus fils ou fille de Dieu ?
- Ma vie chrétienne me 'suffit' ou suis-je prêt à entendre encore et toujours les exigences de conversion, la radicalité de l'Évangile ?
- Que dois-je abandonner ou changer dans ma vie pour être plus fidèle et suivre le Christ ?
- Quelle est mon attitude dans l'église, propriétaire orgueilleux de mon engagement ou humble serviteur, je sers Dieu ou je l'utilise pour une reconnaissance, pour remplir un vide ?
- Pour une éventuelle condamnation, mes adversaires trouveraient-ils de nombreuses preuves de mon attachement au Christ ?
- Cet évangile change-t-il mon regard sur la Miséricorde du Père ?
- La porte du Ciel me sera-t-elle grande ouverte ou entrebaillée ?

Prière conclusive

Qui aime bien, châtie bien... nul doute que tu m'aimes...mais si tes paroles me semblent dures, Seigneur, elles me rappellent les conditions de mon entrée dans le Royaume du Père, je t'en remercie.

Père, plus les événements sont graves, plus je suis sensible à la beauté de ta création, de ton œuvre, je te chante Père, je te loue pour ta présence, ma force et refuge, amen, alléluia !



21ème dimanche ordinaire c

21 août 2016



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (13, 22-30)

²²Dans sa marche vers Jérusalem, Jésus passait par les villes et les villages en enseignant.

²³Quelqu'un lui demanda : "Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens à être sauvés ?"

Jésus leur dit :

²⁴"Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et ne le pourront pas.

²⁵Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant : 'Seigneur, ouvre-nous', il vous répondra : 'Je ne sais pas d'où vous êtes.'

²⁶Alors vous vous mettez à dire : 'Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places.'

²⁷Il vous répondra : 'Je ne sais pas d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal.'

²⁸Il y aura des pleurs et des grincements de dents quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes dans le Royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors.

²⁹Alors on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le Royaume de Dieu.

³⁰Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers."

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

23 Les disciples de Jésus étaient peu nombreux; la communauté de Luc n'est qu'un « petit troupeau ». D'où cette question théorique à laquelle Jésus répond par une interpellation : que chacun se préoccupe de sa propre conversion. Ceux qui cherchent à entrer sans y réussir sont les Juifs qui marchent sur le chemin de la Loi plutôt que sur celui du Christ

24 Jésus laisse soupçonner, dès le début de sa réponse, non seulement qu'il est difficile d'entrer dans le Royaume, mais que ses auditeurs devront lutter, qu'ils seront même exclus du Royaume en grand nombre.

25 *Ils arriveront trop tard.* Ils n'ont pas su entrer au bon moment: quand Jésus est venu leur annoncer le Royaume, ils l'ont rejeté (la scène de Nazareth est typique, à cet égard.)

26 Le fait d'être contemporain du Christ ou du même pays, tout comme les liens du sang, ne dispense pas des exigences de la conversion

27 Le fait d'avoir entendu la prédication de Jésus ou d'être *filis d'Abraham* ne pèse pas lourd à côté de ce verdict: « Vous faites le mal » ; il fallait entendre et *mettre en pratique* la parole de Jésus.

28 Après avoir donné les raisons pour lesquelles Israël sera rejeté, Jésus décrit la déception terrible que connaîtra à la porte du Royaume l'Israël qui aura rejeté l'appel à la conversion. Cet Israël pleurera de colère et de révolte; il en grincera des dents, lui qui croyait que des droits particuliers lui donneraient accès au Royaume. « Tout Israël aura part au monde à venir », enseignaient les rabbins. - De l'extérieur, ceux qui ne peuvent entrer verront à la table du banquet messianique (Is 25,6-8) les patriarches et les prophètes. Ces malheureux pourront juger de leur propre malheur. - De plus, ils verront arriver de partout les peuples païens qui entrèrent, eux, dans la salle du banquet (les prophètes avaient prédit ce renversement des choses.

'Commentaires d'Évangile' Ed. Bellarmin

Mes frères et sœurs, vous avez remarqué comme les lectures d'aujourd'hui semblent contradictoires. Isaïe annonce un rassemblement digne des Journées Mondiales de la Jeunesse; tandis que l'évangile prend un air franchement sévère. Y a-t-il contradiction ? Non bien sûr, c'est toujours la parole de Dieu, mais parfois elle nous oblige à faire le grand écart, et pour nous y aider je voudrais profiter des animaux ! Isaïe nous fait le plaisir d'évoquer les chevaux, les mulets et les dromadaires, je voudrais y ajouter des dauphins et des baleines.

Il y a peu, je me suis inscrit à un safari de découverte des mammifères marins. Tôt le matin, nous étions douze en face d'un petit

bateau. Si les participants avaient tous voulu monter en même temps, le canot se serait retourné et personne ne serait parti. L'unique accès était une étroite passerelle entre le quai et l'embarcation, avec le bras de notre guide comme seul appui. Une personne à la fois.

Que s'est-il passé ? Il y avait des enfants : sans même nous concerter, on les a invités en premier pour qu'ils s'installent aux meilleures places. Ensuite, les membres d'une famille se sont installés; enfin les personnes seules ont occupés les derniers sièges, en prenant soin que deux amoureux ne soient pas séparés. Tous nous partagions le même désir de découvrir la vie marine et on avait envie que chacun y participe au mieux. Nous avons eu beaucoup chance : des dauphins communs, des dauphins bleus et enfin deux baleines rorquals étaient au rendez-vous. Vous savez, de telles rencontres sont impressionnantes, surtout les baleines.

L'accès au salut ressemble à ce récit. On ne se connaît pas, mais une même passion pour Dieu nous rassemble. Le bateau, c'est l'Eglise, fragile et sûre à la fois. Le Christ est cette passerelle, si étroite qu'il faut de l'aide pour y poser le pied. Les plus petits ont toujours la préséance selon le principe des béatitudes. Ensuite, on part à la recherche de Dieu, comme on part à la recherche de la baleine. On n'est pas certain de la rencontrer. Dans l'immensité de la mer, on sait qu'elle est là, mais croiserons-nous son chemin quand elle remonte des profondeurs ? Les dauphins, plus nombreux, sont les témoins du géant. Ils sont comme les saints dans l'Eglise, et leurs présences nous encouragent à chercher le souffle qui s'échappera des eaux. Si on ne le voit pas, ce n'est pas grave car on a tous participé à la même route en mer, on s'est respecté, on a vécu la même passion, le même espoir, tous âges et toutes vies confondues.

Et si tout à coup vous voyez le souffle, si vous rencontrez Dieu, sachez que ce n'est pas le bonheur qui est au rendez-vous, mais le respect devant ce monument de vie qui vous laisse sans parole. Le bonheur, c'était avant, quand on avait laissé passer les petits, quand on scrutait ensemble l'horizon, et le bonheur était déjà sur la passerelle.

Mes frères et sœurs, nous sommes invités à participer à cette recherche de Dieu. La porte étroite c'est le Christ tel qu'il apparaît enseignant les béatitudes, s'adaptant à l'étroitesse de chacun mais pour nous ouvrir à son bonheur. La porte étroite c'est aussi le Christ tel qu'il apparaît sur la croix, souffrant, mais pour nous offrir le salut et la vie. « Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens à être sauvé ? » Peu de gens ou beaucoup de monde, je ne sais pas ; mais chacun qui le demande, oui.

Père Bernard Lorent